



Samedi 4 juin 2022

Esquisses d'Héritages et d'Avenirs Communs

Rencontres hybrides depuis Aix en Provence,
et à Toulouse, Paris, Strasbourg, ...

Cette journée sera animée dans les locaux où depuis quatre décennies une démarche originale de co-production de savoirs a pris son envol. En ses débuts, qualifiée « d'analyse pluridisciplinaire des situations de travail » elle est devenue progressivement « l'ergologie ». Elle entend produire des connaissances et des alternatives dans l'exploration des situations réelles vécues par les acteurs du travail dans une confrontation – collaboration pluridisciplinaire avec la recherche et les approches théoriques. Cette démarche peut être qualifiée d'originale notamment parce qu'elle questionne les positions disciplinaires forgées au sein des lieux de savoirs « autorisés » par l'attention qu'elle porte aux « savoirs-valeurs » qui sont dans les situations de travail.

Inscription : la participation à cette journée est gratuite mais elle suppose de s'inscrire en ligne sur <https://framaforms.org/inscription-a-la-journee-du-4-juin-a-aix-vivre-et-faire-vivre-lergologie-esquisses-dheritages-et>

Une journée de rencontre et d'échange pour faire le point sur notre patrimoine et sa modernité

Quels sont les concepts, les outils intellectuels, les cultures et mêmes les habitudes que chacun de nous (dans la diversité de nos parcours, de nos métiers, ayant rencontré la démarche dans des lieux différents, à des époques différentes parfois avant que le terme « ergologie » n'apparaisse) a tendance à privilégier ?

Dans des situations professionnelles fort différentes, comment parvenons-nous (ou sommes-nous parvenus) à soutenir « une posture » perçue parfois comme opaque par celles et ceux qui en ignoraient les tenants et les aboutissants ? En tenant compte des circonstances où cette posture a pu s'affirmer : quelles en ont été les limites mais aussi, quels sont les « faire autrement », les « vivre autrement », les « penser autrement » qui en ont découlé ? Quelles auraient pu être les ressources qui nous auraient permis d'aller plus loin ?

L'ergologie est-elle avant tout une posture intellectuelle, ou bien tout autre chose ?

Préparons nos échanges en nous appuyant sur la fiche « Vivre et Faire Vivre l'Ergologie » ; Exprimons-nous sur fairevivrelergologie@gmail.com en transmettant cette fiche avant le 1^{er} juin.

Dans un texte écrit en 2014¹, Yves Schwartz soutient les cinq convictions suivantes :

1. *Oui, il y a, dans notre présent, une visée d'« autre chose », un « vivre autrement », enraciné et quotidiennement retravaillé. Oui, il y a des réserves d'alternatives pour « nous » gérer autrement.*

2. *Mais sauf à être dogmatique, à monopoliser le désir d'altérité en lieu et place de nos semblables, on ne peut faire émerger ces réserves en « by-passant », en contournant ce qu'on appelle le travail ou l'activité industrielle humaine.*

3. *L'affirmer suppose de prendre ses distances par rapport à une conception simple du travail. Sinon, on ne visitera comme « réserves d'alternatives » que nos propres croyances, on ne construira pas celles de ce « nous ».*

4. *Conviction donc que l'on rate la marche essentielle si on ne regarde pas au microscope ce que recouvre pour chacun d'entre nous l'agir au travail. Mais aussi que cette attention vigilante et généreuse au « micro » du travail, il faut l'articuler dialectiquement sur les modes de gouvernance de la production industrielle humaine au sein de ce que j'appelle les « sociétés marchandes et de droit »*

Et là, il est inutile de se payer de mots : sans verser dans aucun manichéisme simpliste, ces réserves d'alternatives s'affrontent à la toute-puissance de ces formes de gestion de la dépense d'énergie industrielle, financiarisées, partiellement hors sol, déterritorialisées. Ces gestions ne peuvent avoir de "sympathie" particulière pour ces réserves d'alternatives que portent, dans le plus ou moins visible ou invisible, dans le génie créateur mais aussi dans la frustration voire la souffrance, toutes les activités de travail. Dialectique que l'on reconnaîtra comme celle du micro- et du macrosocial.

5. *De cela il ressort cette dernière conviction que ce demain émancipateur n'est nulle part donné, qu'il a à se construire dans une bataille de tous les jours. On ne peut penser par avance le contenu de ce « nous » à construire. C'est pour cette raison que nous avons parlé d'humanisme « énigmatique».*

Cela n'ouvre pas sur une démarche simple, sur un facile mot d'ordre mobilisateur. Mais depuis quand sommes-nous, pour nous-mêmes, des êtres simples ?

Partageons-nous ces cinq convictions ? Avec quelles nuances ? Pour vivre et faire vivre l'Ergologie, quelles sont les convictions que nous préférons mobiliser en priorité ?

Fil conducteur de la journée

8h30 - 9h00 : Accueil et installation des participants (en présentiel et à distance)

9h00 - 9h15 : Mot de bienvenue et présentation de la journée

9h15 - 11h00 : Les ateliers : production d'affiches sur notre patrimoine commun, en explicitant nos nuances, notre diversité

- Lecture des réponses à la fiche des personnes qui ne peuvent pas se joindre à nous ce 4 juin
- Prise en compte des réponses des personnes participant aux ateliers
- Débat entre les participants à partir de ce premier état des lieux
- Co-écriture d'une expression synthétique sur nos débats

11h00 - 11h20 : Pause

11h20 - 12h00 : Mise en commun des productions des ateliers

12h00 - 14 h00 : Pot de convivialité suivi d'un repas « auberge espagnole », pour les participants à Aix

14h00 : Reprise en grand groupe préparatoire aux travaux en petits groupes

14h30 - 15h00 : Travaux en petits groupes : Quelles suites donner à cette journée pour affirmer notre modernité ?

15h40 - 16h00 : Pause

16h - 17h00 : Mise en commun des productions en petits groupes, débat

Brève intervention au nom du collectif Anim'Ergo, organisateur de la journée

17h00 : On se quitte pour mieux continuer !

1 Voir Yves Schwartz, *Travail, ergologie et politique* ; La Dispute 2021.